

Traduit de l'américain par Anne Cohen Beucher

ISBN 978-2-211-22985-2

© 2016, l'école des loisirs, Paris, pour la présente édition dans la collection « Supermax »
Texte et illustrations © 1977, 2010, et © renouvelé en 2005 par David Macaulay
Titre de l'édition originale « Castle »
(Houghton Mifflin Harcourt Publishing Company, Boston, U.S.A.)
Loi numéro 49 956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse : juin 2016
Dépôt légal : juin 2016
Imprimé en France par Clerc à Saint-Amand-Montrond

Édition spéciale non commercialisée en librairie

David Macaulay

Naissance d'un château fort



l'école des loisirs
11, rue de Sèvres, Paris 6e

PRÉFACE

Je cherche toujours à impliquer mes lecteurs dans la création des constructions que je décris. Je veux qu'ils aient l'impression de participer à ces projets au lieu d'en être de simples spectateurs, certes curieux, mais passifs. C'est pourquoi j'utilise généralement la mise en perspective et les ressorts dramatiques dans mes livres.

Les histoires d'architecture sont avant tout des histoires d'hommes. L'existence de forteresses majestueuses démontre que lorsque les hommes s'unissent pour poursuivre un grand dessein, les choses les plus extraordinaires deviennent possibles. Et : le fait que ces édifices se dressent toujours fièrement après tant de siècles nous rappelle la détermination et l'engagement dont leurs bâtisseurs ont dû faire preuve pour surmonter les problèmes pratiques et les limites technologiques auxquels ils ont été confrontés. Cela souligne aussi la valeur du bon sens, indispensable ici, tant la marge d'erreur était réduite lorsqu'il s'agissait d'empiler des blocs de pierre énormes à des dizaines de mètres de hauteur.

Les châteaux forts, construits dans un but bien précis et fruits de visions à la fois uniques et originales, continuent de fasciner. Des ouvrages comme ceux édifiés par le roi Édouard Ier d'Angleterre au pays de Galles avaient autant pour objectifs de mater l'esprit de rébellion des populations locales dont il avait conquis les terres que de résister aux attaques : deux missions dont ils s'acquittèrent fort bien ; ce qui est assez remarquable si l'on considère que ces forteresses furent édifiées en cinq années seulement.

Si devant de tels monuments on peut être tenté d'évoquer une intervention magique ou surhumaine, il n'en reste pas moins que ces châteaux forts sont des preuves tangibles des capacités des hommes. Comprendre comment ces édifices sont sortis de terre est le premier pas vers la reconnaissance de ce potentiel qui réside en chacun de nous.



INTRODUCTION

En 1272, à la mort du roi Henri III, son fils Édouard, surnommé « longs jarrets » en raison de sa haute taille, fut sacré roi d'Angleterre. En plus d'avoir eu une progéniture nombreuse – une vingtaine d'enfants –, Édouard Ier employa une grande partie de son règne à asseoir son pouvoir à travers le royaume d'Angleterre ; ce qui l'amena non seulement à entrer en conflit avec plusieurs barons dans son propre pays, mais aussi avec de nombreux autres seigneurs originaires d'Écosse et du pays de Galles. Même s'il n'arriva jamais à conquérir l'Écosse, sa campagne ambitieuse et pleine d'imagination contre les Gallois lui permit de soumettre une grande partie de leur territoire.

En 1277, Édouard Ier adopta une nouvelle tactique au pays de Galles, en passant d'un engagement purement militaire à l'implantation de colonies anglaises et à la construction de châteaux en des lieux stratégiques du pays. Cette solution, certes clairvoyante à long terme, s'avérait particulièrement onéreuse. Aussi, lorsque c'était possible, le roi encourageait des nobles loyaux à entreprendre à leurs frais la construction d'ouvrages du même type, conformes à sa grande entreprise pour la région.

Château et ville étaient tous deux des instruments de conquête, mais chacun avait une fonction bien spécifique. Le château et la muraille qui entourait la ville étaient essentiellement des structures défensives. Leur éventuelle fonction offensive découlait de leur emplacement le long des importantes voies d'approvisionnement et de communication de l'époque, et aussi, dans une certaine mesure, de leur aspect menaçant. Cela étant, leur mission principale avait toujours été de protéger le bourg naissant. Ces nouvelles villes, une fois bien établies et prospères, créèrent un éventail d'opportunités économiques et sociales nouvelles, tant pour les colons anglais que pour les Gallois eux-mêmes.

Le château de lord Kevin, même s'il n'existe que dans ce livre, s'inspire de plusieurs forteresses bâties pour aider à la conquête du pays de Galles entre 1277 et 1305. Leur planification et leur construction illustrent l'accumulation de plus de deux siècles de prouesses techniques et militaires en Europe et en Terre sainte. La ville d'Aberwyvern, elle aussi imaginaire, prend modèle sur celles fondées en même temps que les châteaux érigés au pays de Galles sur cette période de vingt-huit ans.





